



SYNTHÈSE DE L'ÉVOLUTION DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A FIN NOVEMBRE 2012

Au niveau international, à fin novembre 2012, l'évolution de l'activité économique laisse présager d'une croissance de l'économie mondiale moins forte que le taux révisé de 3,3%, en raison de la contraction de la demande des pays développés, notamment la zone euro, qui affecte négativement les pays émergents. Cette situation est amplifiée par les incertitudes liées à l'instabilité des marchés financiers.

Au niveau national, l'activité économique est marquée par l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTE, l'organisation du Groupe Consultatif pour le financement du PND, l'amélioration du cadre macroéconomique et la normalisation de la situation sociopolitique.

Au niveau du secteur primaire, il est observé une bonne tenue de l'anacarde (+41,6%), de la banane (+18,4%), de l'huile de palme (+7,1%), du coton (+43,6%), du caoutchouc (+9,8%), du gaz naturel (+8,4%), de l'or (+7,1%) et du café (+277,3%). Toutefois, il est enregistré une baisse du cacao (-8,4% contre -10,7% prévu en 2012), du sucre (-1,7%), de l'ananas (-3,0%), et de l'extraction de pétrole brut (-13,5% contre -22,3% attendu à fin 2012).

Le secteur secondaire, à fin octobre, progresse avec un indice de la production industrielle en hausse de 17,7% par rapport à 2011 et de 4,2% par rapport à 2010. La plupart des branches contribue à ce regain, notamment « agroalimentaire » (+27,8%), « textile et chaussure » (+39,4%), « énergie, électrique et eau » (+13,4%) et « matériaux de construction » (+76,3%). Le BTP augmente également de 64,5%.

A fin novembre 2012, **les productions nationales d'électricité et de produits pétroliers** sont également en hausse respectivement de 14,8% et 58,5% par rapport à fin novembre 2011.

Le secteur tertiaire bénéficie de l'évolution favorable de l'ensemble de l'économie, comme l'indique le dynamisme des ventes de détail (+31,3%), du trafic aérien (+49,9%) et du transport maritime (+27,9%, fin octobre 2012).

Les prix à la consommation enregistrent en moyenne et en glissement annuel des hausses respectives de 1,1% et de 3,0% par rapport à leur niveau de 2011.

Les échanges extérieurs croissent tant au niveau des exportations (+4,6%) du fait principalement des produits transformés (+21,9%), des produits pétroliers (+47%) et de l'or (+21,2%) que des importations (+59,3%) attribuables notamment aux biens intermédiaires (+63,7%), aux biens d'équipement (+135,3%) et aux produits alimentaires (+26,3%).

La masse monétaire est en recul de 6,1% par rapport à fin décembre 2011, en raison du repli des avoirs extérieurs nets de 398,9 milliards (-22,0%). Le crédit intérieur net se redresse de 9,7%, en liaison avec la progression du crédit à l'économie (+100,3 milliards, +4,9%) et la dégradation de la Position Nette du Gouvernement (+184,6 milliards, +21,1%).

L'activité boursière ressort en hausse avec l'indice BRVM 10 qui croît de 11,0% et la BRVM composite de 9,6%. La capitalisation boursière croît de 7,5% pour s'afficher à 4 737,2 milliards.

La situation des finances publiques, à fin novembre 2012, fait apparaître un niveau de recettes totales (y compris dons) de 2 360,5 milliards et de dépenses et prêts nets de 2 673,0 milliards FCFA. Il en résulte, un déficit budgétaire global de 312,4 milliards et un solde primaire de base de -86,6 milliards contre des objectifs annuels respectifs de -536,2 milliards et de -235,9 milliards. Par rapport à l'objectif annuel, le taux de réalisation des recettes fiscales est de 92,7%. Ces tendances laissent présager que les réalisations à fin décembre 2012 seront contenues dans les limites des objectifs budgétaires prévus.

En conclusion, à fin novembre 2012, l'évolution de la conjoncture témoigne, dans l'ensemble d'une bonne exécution du budget. De même, l'objectif de croissance réel du PIB de l'année 2012, révisé à 8,6%, devrait être aisément atteint.